



Sotchi, c'est dans 9 mois!

Les XXIIèmes Jeux d'hiver à Sotchi débiteront le 7 février 2014. 242 sites vont émerger d'ici cette date. Quelques contrariétés pour le Kremlin: le budget pour cet événement a explosé, passant de 206 Md de roubles en 2007 à près de 1400 Md, dont 1136 Md déjà dépensés au 1er janvier de cette année. Cette inflation des dépenses s'est accompagnée d'un sérieux retard dans la réalisation de plusieurs installations. Dans les transports, l'hôtellerie et les centrales d'énergie.

La compagnie "Stations touristiques du Caucase du Nord" a été lancée en décembre 2010 avec comme but de réaliser cinq bases de tourisme et de loisir d'ici 2019. Ce projet s'inscrit dans une stratégie de développement du Caucase du Nord jusqu'en 2025. Ces cinq stations initiales sont: "Arkhyz", en Karatchaïvo-Tcherkessie; "Mamisson", en Ossétie du Nord; "Matlas", au Daghestan; "Lagonaki", en Adygué et "Elbrous-Bezengui", en Kabardino-Balkarie. Est venue récemment s'y ajouter la station d'"Armkhî", en Ingouchie.

Le développement du tourisme dans le Caucase du Nord offre des perspectives réelles, mais de nombreux problèmes de-

meurent, estiment les experts. Ils pointent en priorité la question de la sécurité. Profitant des retentissements de l'attentat de Boston, Poutine s'est adressé au président Obama pour lui demander de l'aide pour sécuriser les Jeux de Sotchi. La menace est donc réelle.

En outre, sont évoqués la corruption, qui accompagne tout projet d'envergure en Russie, la gestion des terres, question très sensible dans cette région. Et puis, faut-il compter sur "l'hospitalité proverbiale" des Caucasiens? Condition pour que les vacanciers russes se sentent bien... Du temps de l'URSS, des centaines de milliers de Russes partaient se reposer dans le Caucase. Aujourd'hui, c'est beaucoup moins.



Développement touristique du Caucase du Nord: le Kremlin se désengage progressivement.

"Kremlin Moves Closer to Abandonning North Caucasus Tourism Development Project"

NCW V. Dzutsev 20/II/2013

Le 8 février, D. Medvedev, l'actuel Premier ministre russe, tenait une réunion à Tcherkessk sur le développement socio-économique du Caucase du Nord. A cette occasion, 3 Md de dollars de subventions ont été réclamées pour l'agriculture. Ramzan Kadyrov a proposé de déminer les terres agricoles en Tchétchénie pour 1,5 Md. La question des futures stations de ski n'a pas été évoquée

Moscou refuse de continuer à injecter des milliards dans la région

alors qu'il s'agit du principal projet économique! N'assistaient pas à la commission gouvernementale deux de ses représentants éminents: Akhmed Bilalov, directeur de la Compagnie des stations de ski dans le Nord-Caucase, et Magomedsalam, le président daghestanais.

Le 6 février, rappelons que Poutine avait, lors de son inspection du futur site des Jeux de Sotchi, "découvert" un budget en infla-

tion de six fois par rapport au budget initial. (240 Md au lieu de 240) Il avait alors viré Bilalov de toutes ses responsabilités. Cette exécution, très médiatisée, avait à l'évidence été programmée bien avant. (*)

Règlement de compte? Outre les prétextes invoqués (dépassement colossal du budget, retards dans l'exécution de certains chantiers), serait paradoxalement en cause le succès de Bilalov dans la promotion de la région. Ce n'est pas une coïncidence si le président daghestanais a été remplacé au même moment. Moscou indique ainsi qu'elle refuse désormais de continuer à injecter des milliards dans la région.

D'ici la fin des JO de Sotchi, Moscou continuera d'annoncer de grandioses projets de développement économiques pour le Caucase du Nord. Cependant, par la suite on

EDITORIAL

"Sur la piste tchétchène", titrait "Libération", à propos de l'attentat de Boston...

Au début des années 2000, après le onze septembre 2001, la "filiale tchétchène" était à la mode en France. Il s'est avéré plus tard qu'il s'agissait en fait de Franco-Algériens rêvant d'aller combattre en Tchétchénie. N'empêche, le pli "terrorisme = Tchétchènes" était pris, dans la tête des gens. On aurait aimé d'avantage entendre parler des Tchétchènes à l'époque, pas si lointaine, où les civils se faisaient massacrer par l'armée russe. Cela a été, et reste, relativement discret: une affaire intérieure à la Russie, jugeait-on, en Occident... Personne n'est parfait, les Tchétchènes pas plus. Le problème c'est que, là encore, on stigmatise tout un peuple à travers la dérive de quelques individus ne le représentant guère: ils n'ont guère vécu au pays.

"Terroristes tchétchènes"... Pourquoi ne pas écrire "terroristes russes"? Après tout, ne sont-ils pas russes, même malgré eux? Pendant ce temps, de véritables terroristes tchétchènes opèrent en plein jour à Moscou: les gardes du corps de Kadyrov. Et ce sous la protection du pouvoir. Ils parquent en voitures de luxe, tirent en l'air, narguent policiers et agents du FSB. Dernièrement, tout un groupe a été arrêté par les forces de l'ordre après qu'ils aient torturé un opposant. Ils ont aussitôt été relâchés sur ordre d'en haut, ce qui a failli provoquer une insurrection chez les agents du FSB!

Si la réputation chez les Russes de tout ce qui est tchétchène ne peut être pire, les effets de la couverture médiatique de l'attentat de Boston sont désastreux dans les pays d'Europe qui accueillent les demandeurs d'asile en provenance de Tchétchénie. Cette stigmatisation, scandaleusement injuste, risque de porter un lourd préjudice à ces réelles victimes de la terreur.

Dimitri Keltchewsky

risque d'assister à un net rétropédalage. Mais que proposer d'autre comme grand projet pour la région? Une intervention militaire? Des réformes politiques? Aucun changement important ne peut survenir dans le Caucase du Nord sans un bouleversement politique à la tête de la Russie.

(*) Akhmed Bilalov, réfugié en Allemagne, aurait peut-être été victime d'un empoisonnement. (kavkaz uzel 29/IV) De l'arsenic et du mercure auraient été retrouvés en quantités anormales dans son sang et ses urines. Le ministère de l'intérieur russe lui a proposé d'effectuer des analyses en Russie, où il est poursuivi!

Les Tcherkesses font le consensus autour de la question du "Génocide" de 1864

"Circassian Activists Unite Around Circassian "Genocide" Issue"
 NCW Valery Dzutsev 1/IV/2013

La Karatchaïvo-Tcherkessie est petite mais très diversifiée ethniquement. Sur une population de 478 000, les Russes viennent en seconde position avec 150 000 après les Karatchaïs (194 000). Il y a aussi 56 000 Tcherkesses, 37 000 Abazes, proches des Tcherkesses, 16 000 Nogaïs... Il existe une ancienne rivalité entre Karatchaïs et Tcherkesses, les premiers s'opposant à tout apport migratoire des seconds menaçant leur position dominante dans la

république. Comme, par exemple, pour la question du rapatriement des Tcherkesses de Syrie. Les Karatchaïs furent massivement déportés par Staline en 1943, sous prétexte de collaboration avec les Allemands. La question du génocide de 1864 fait consensus parmi les Tcherkesses et efface leurs dissensions. Cet événement historique a été reconnu en 2011 par la Géorgie du temps où Saakachvili la dirigeait. Aujourd'hui, cette reconnaissance est remise en cause par la nouvelle équipe plus proche de Moscou. Celle-ci persiste néanmoins à dénoncer l'indépendance de l'Abkhazie et de l'Ossétie du Sud suite à la guerre avec la Russie. 'après certains experts, la visite à Naltchik (Kabardino-Balkarie) de Géorgiens pro moscovites indique que le Kremlin n'est pas capable de contrôler le Caucase du Nord s'il ne contrôle pas également la partie sud.



Les embarras de Sotchi

Kavkaz uzel 10/IV

D'après les conclusions d'une table ronde réunissant les spécialistes, de sérieux problèmes perdurent quant aux effectifs nécessaires pour finaliser les travaux en vue des JO: transports, accueil, information, technologies, restauration, construction, gestion financière...

En outre, 45 à 50 000 personnes seraient nécessaires durant les Jeux. Dont 15 000 dans le seul domaine de l'accueil. 60% viendraient des autres régions. Il faudrait les loger, et au prix de l'immobilier sur la "Riviera" russe... S'ajoute la question de la qualité du personnel local: la plupart ne parlent pas d'autres langues que le russe. "Le niveau en anglais est catastrophique, et même le niveau du russe..." Après les JO, le site aura encore besoin de personnel. "Le marché du travail dans le bâtiment est pauvre à Sotchi." Hors travaux, combien de Caucasiens (population originaire de cette région) seront recrutés? Leur taux de chômage va de 30 à 70%. Alors qu'il est question de recruter des spécialistes jusqu'en Sibérie!



Ecologie: la population résiste

Les forces de police publiques et privées ont dispersé de force un groupe de manifestants sur le site de Hosta situé dans le district de Sotchi le 29 avril 2013. Elles ont blessé des manifestants en les déplaçant violemment d'un pont construit pour permettre l'acheminement de machines sur le site. Les habitants du village de Kudepsta ont protesté contre le plan de construction d'une centrale. Ils craignent que la pollution sonore et les émissions de la centrale aient des effets négatifs sur leur santé et leurs moyens de subsistance. La centrale sera la plus importante centrale de gaz naturel au monde et sa construction s'inscrit dans le cadre de la préparation des Jeux Olympiques d'hiver de 2014.



La centrale sera la plus importante centrale de gaz naturel au monde et sa construction s'inscrit dans le cadre de la préparation des Jeux Olympiques d'hiver de 2014.

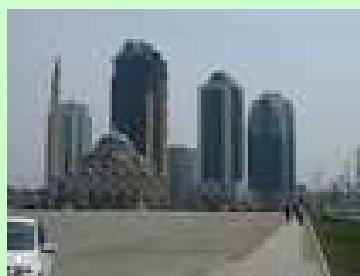
BREVES BREVES BREVES BREVES BREVES BREVES

Tchéchénie Tchéchénie Tchéchénie Tchéchénie

6/IV: Baisse du nombre d'incendies (accidentels): 127 durant le 1er trimestre 2013, au lieu de 175 en 2012. (C'est beaucoup moins qu'au 1er trimestre 2000...)

8/IV: L'incendie de la tour "Depardieu" à Grozny cacheraient, elle, un possible scandale financier. L'enquête sur l'incendie de l'"Olympe" se poursuit. Visés, la mauvaise qualité des matériaux, le non respect des règles de sécurité, une construction menée au galop... La tour, entièrement incendiée, sera totalement reconstruite d'ici le 5 octobre de cette année. Célébration de l'anniversaire de Kadyrov oblige...

9/IV: Une de perdue, dix de retrouvés. Sept gratte-ciel sont prévus à Chali (sud-est de la république). "Chali-city", ça s'appellera. Argoun et Goudermès ont déjà leur



petit Dubaï... Avec quels moyens, quels investisseurs? Mystère." Ils feraient mieux de fabriquer des usines! De ces tours, mosquées géantes, stations de ski, les gens sans travail et sans moyens n'en ont pas besoin. Tout cela c'est pour les riches!", réagissent les gens.

21/IV: Les agents US vérifient l'hypothèse d'un lien entre Tamerlan Tsarnaev et Dokou Oumarov

("l'Émir du Caucase"). Les bombes sont finalement jugées trop sophistiquées pour qu'ils aient pu les faire exploser sans formation. Ils se penchent sur le séjour des frères Tsarnaev au Daghestan en 2012.

25/IV: Débuts en Russie d'un championnat de football réservé aux amputés et invalides. De nombreux participants tchéchènes sont à prévoir! Là encore ce sont eux les meilleurs! l'équipe tchéchène l'a remporté! (30/IV). Tout un symbole...

30/IV: Grozny-city. Les constructeurs accusés par les autorités pour l'incendie de la tour. Une équipe y travaillait sur les gaines des conduites d'eau; ils ont enflammé le matériau composite... Inauguré il y a deux ans, le bâtiment de 40 étages était encore inoccupé. D'autres sources pointent, elles, la mau-

vaise qualité des matériaux, les économies sur la sécurité... La frime, toujours la frime...

02/V: 300 000 personnes auraient participé aux cérémonies du 1er Mai en Tchéchénie. Soit un tiers de la population... Le chômage suscite moins de festivités...

03/V: Des tracts dans les rues de Grozny appellent à soutenir financièrement la famille de Djokhar Tsarnaev. Qu'en pensent les autorités?



Lettre ouverte au citoyen Poutine Vladimir Vladimirovitch

Saïd Emin Ibraguimov, président de l'association internationale « Paix et droits de l'homme »
(3^{ème} et dernière PARTIE)

Janvier 2013

(trad. DK)

Au cours des deux guerres et à ce jour, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité se poursuivent, avec l'accord tacite, voire directement approuvé, de beaucoup de politiciens internationaux. Ces crimes ont été encore plus flagrants avec les opérations de "nettoyage", connues sous le nom de "zatchistki", qui furent en fait des nettoyages ethniques effectués par les soldats russes sous les ordres des chefs politiques et militaires dans pratiquement toutes les villes et tous les villages de Tchétchénie – souvent à plusieurs reprises dans de nombreux endroits. Pendant ces zatchistki, les gens subissent des tabassages féroces, des humiliations, des vols, des extorsions et des arrestations arbitraires, puis beaucoup disparaissent, ou bien leurs proches retrouvent leurs corps portant des marques de tortures inhumaines. Dans la plupart des cas, les corps de ceux qui ont été torturés et frappés doivent être rachetés par les familles aux militaires russes. Un grand nombre de personnes totalement innocentes ont été abattues sur place lors des zatchistki, ou brûlées vives dans leurs maisons. Un nombre considérable de témoins peuvent confirmer et attester ces crimes. Plusieurs de ces crimes commis par les soldats russes contre des civils ont été examinés et confirmés par la Cour européenne des Droits de l'homme.

Dans cette lettre, j'aimerais attirer votre attention sur deux cas parmi les centaines d'"opérations de nettoyage" sanglantes menées en Tchétchénie; par leur cruauté et leur cynisme elles peuvent être classées parmi les crimes du siècle:

- **Les 7 et 8 avril 1995**, une "opération de nettoyage" a été menée par les militaires russes dans le village de **Samachki**. Selon les nombreux témoignages directs, les troupes fédérales ont, sans aucune raison, détruit les biens et le bétail, effectué des exécutions extrajudiciaires de villageois. Ivres ou drogués, ils ouvraient le feu sur les civils et jetaient des grenades dans les caves où les villageois – des femmes, des vieillards et des enfants pour la plupart – avaient tenté de se cacher. Des lance-flammes et des grenades thermiques furent utilisés. Un grand nombre de personnes ont été tuées et blessées, dont des femmes, des vieillards et des enfants. Sans la moindre accusation, 150 personnes ont été arrêtées; le sort ultérieur de plusieurs d'entre elles est inconnu. Plus de 370 maisons ont été incendiées.

- **Le 5 février 2000**, dans le village de **Novye Aldy**, deux unités de soldats russes ont effectué une soi-disant "opération de nettoyage". Les OMON du Ministère de l'intérieur de St Pétersbourg ont mené cette opération dans la partie nord du village et s'y sont comportées d'une façon inhumaine, déclarant ouvertement qu'ils avaient reçu l'ordre de leurs chefs de tuer tout le monde.



Les soldats ont exigé des gens qu'ils leur remettent leur argent et leurs objets de valeur. Ceux qui n'en possédaient pas ou pas suffisamment furent abattus sur place. Les organisations des Droits de l'homme ont fourni des témoignages sur des viols ainsi que d'incendies de maisons avec des gens encore à l'intérieur. Parmi le grand nombre de tués, Soutlan Temirov, dont la tête fut découpée par les soldats russes alors qu'il était encore vivant; Elena Kuznetsova, une femme russe de 70 ans; 11 personnes âgées de 60 à 75 ans; Khassan Estamirov, un enfant de 9 mois. **Les Estamirov**, qui ont perdu 5 membres de leur famille pendant cette "opération de nettoyage", vivent aujourd'hui aux USA comme réfugiés; ils ont soumis leur cas à la Cour européenne des Droits de l'homme, à Strasbourg le 12 décembre 2006, laquelle a trouvé que les autorités russes, en tuant 5 membres d'une même famille, ont violé les articles 2 et 13 de la Convention européenne des Droits de l'homme qui garantissent le droit à la vie et à une défense légale effective. La Cour a condamné la Russie à payer aux Estamirov 220 000 euros, incluant 70 000 pour Khoussein Estamirov, 10 ans, dont les deux parents furent tués sans aucune raison. Mais quelle épreuve les membres de cette famille restés vivants ont-ils dû endurer!? Et est-ce que la justice a été rendue avec cette compensation de 220 000 euros pour le meurtre de 5 personnes innocentes, si les meurtriers et les officiers qui ont donné des ordres aussi horribles et effectué ces opérations de "nettoyage" restent impunis?

En outre, bien que de telles opérations de nettoyage se poursuivent à ce jour en Tchétchénie, en même temps que des enlèvements, des exécutions extrajudiciaires et d'autres crimes, **seule une infime partie** finit par aboutir à une mesure de "justice", car de nombreux obstacles subsistent pour que la cause tchétchène atteigne la Cour européenne. Un exemple récent est l'assassinat du réfugié tchétchène Oumar Israïlov, qui fut tué en Autriche le 13 janvier 2009.

La possibilité de sanctionner les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité est inscrite à l'article 6 de la Charte du Tribunal militaire international de Nuremberg du 8 août 1945, et confirmée par les résolutions 3 (13/02/46) et 95 (11/12/46) de l'Assemblée générale de l'ONU, aussi bien que par

les conventions de Genève sur la protection des victimes de guerre du 12 août 1949. Les crimes commis par la Russie incluent des crimes contre les familles et les mineurs, des crimes contre la justice, des crimes contre la sécurité écologique, ainsi que les préjudices moraux en conséquence des crimes contre la vie et la santé.

Cette énumération de crimes, ainsi que je l'indiquais plus haut, n'est qu'une petite partie des crimes qui furent commis et continuent d'être commis par les forces politiques et militaires de la Fédération de Russie durant de nombreuses années en Tchétchénie, laquelle est verrouillée de telle façon qu'il est impossible d'obtenir la moindre information fiable. Néanmoins, même cette partie modeste des crimes décrits dans cette lettre est suffisante pour reconnaître juridiquement le fait que les forces politiques et militaires de la Russie ont commis de tels crimes contre la nation tchétchène: agression, génocide, crimes contre l'humanité, crimes de guerre.

Citoyen Poutine! Généralement, les criminels manquent de courage pour plaider coupable; ainsi, ils cherchent par tous les moyens à se débarrasser de leurs accusateurs et des témoins de leurs crimes. J'ignore si vous avez assez de courage pour affronter directement la vérité et pour l'assumer. Cependant, alors que les hautes instances internationales, telles que l'ONU, l'Union européenne, le Conseil de l'Europe, etc.. préfèrent appliquer des doubles standards parce qu'elles manquent de courage et de la volonté pour dire la vérité sur les crimes en Tchétchénie, je vous accuse ici directement et fermement des crimes contre la nation tchétchène ainsi que contre d'autres nations.

Ma lettre ouverte a déjà été expédiée à divers des dizaines de milliers d'adresses; en conséquence, vous ne pourrez pas la réduire au silence quelles que soient vos tentatives de le faire. Je prévois que votre tout premier souhait serait de vous débarrasser de moi à l'aide de vos tueurs. Cependant, je vous offre ici une option plus civilisée: m'affronter au sein d'une Cour internationale.

Saïdemin Ibraguimov, président de l'association internationale "Paix et Droits de l'homme"

Le 1er janvier 2013

Cette lettre faisait suite aux tentatives infructueuses de présenter une plainte juridique auprès du Conseil de l'Europe. Elle a été expédiée le 10 décembre 2012 et réceptionnée en février 2013. Elle a entraîné, de la part des autorités russes, une série de menaces, d'intimidations y compris physiques visant les frères et, plus récemment, le fils de S. E. Ibraguimov.

Le Kremlin se prépare à Sotchi... en Ossétie du Nord

Source: NCW "Security Services' Puzzling Hyperactivity in North Osetia May Be Connected to Sochi Olympics" Valery Dzutsev 17/IV/2013

La récente série d'opérations antiterroristes menées aux quatre coins de l'Ossétie du Nord interroge les observateurs. En un mois, quatre opérations dans une zone non concernée par la résistance armée. Pour un bilan des plus minces: la soi-disant découverte d'une cache de munitions. **Le 4 mars**, près de la frontière ingouche, une opération « contre-terroriste » de 12 jours pour « rechercher un groupe de bandits ». Une cache d'armes est annoncée découverte. **Le 8 avril**, près de Mozdok, dans le nord, une « infiltration de rebelles ». Une journée, pas de résultat. **Le 10 avril**, à la frontière de la Kabardino-Balkarie, RAS. **Le 12 avril**, deux villages dans les environs de Mozdok sont visés.

Curieuses opérations où aucune menace rebelle n'a jamais été répertoriée, même quand cela « chauffait » dans les républiques voisines... L'explication plausible est que les services de sécurité russes n'ont fait que prétexter une menace d'"extrémistes" pour s'entraîner en vue des futurs JO de Sotchi, dans 10 mois. Au risque, dans leur zèle, de provoquer de réelles tensions parmi les populations musulmanes de la république: Tchétchènes, Ingouches, Ossètes musulmans... et de franchir une ligne rouge qui n'existait pas jusque là.



Brèves

7/IV: Les nationalistes russes courent "pour la Russie", comme chaque année maintenant. A Anapa, sur la mer Noire, environ 100 personnes ont traversé la ville en criant "Gloire à la Russie!", "Anapa est une ville russe!"

8/IV: Opération en Ingouchie dans le village de Dolakovo. 5 tués, dont 4 rebelles et un officier de police.

11/IV: Y.B. Evkourouov, président de l'Ingouchie: "Si l'on m'accorde la confiance, je suis prêt à me traîner pour poursuivre ma tâche à la tête de l'Ingouchie."

13/IV: Manif écolo à Sotchi. L'ONG « Dobromir », les militants du parti « Iabloko » et des écologistes ont manifesté en soutien aux animaux abandonnés pour qu'on les recueille au lieu de les exterminer, comme le prévoient les autorités en vue des JO.

17/IV: Ramzan Aouchev candidat aux présidentielles ingouches! 50 672 personnes avaient signé un appel dans ce sens. Aouchev a été le premier président ingouche de 1993 à 2001. Il

avait notamment soutenu et secouru les civils tchétchènes fuyant les terribles bombardements de la seconde guerre. 200 000 Tchétchènes s'étaient alors réfugiés en Ingouchie. L'actuel président Evkourouov poursuit sa campagne. Il s'est engagé à créer des entreprises, à les faire venir de l'extérieur afin de créer des emplois. Développer l'élevage dans les montagnes, stopper la construction d'immeubles (« Les Ingouches n'aiment pas trop vivre en appartement ») et de maintenir les frontières avec la Tchétchénie inviolées. Des promesses classiques.

18/IV: 300 membres des forces de l'ordre tchétchènes ont investi le village ingouche de **Archty**, sous prétexte d'y poursuivre un groupe de rebelles. Ils ont affronté leurs homologues ingouches, qui ont eu 6 blessés.

21/IV: Ingouchie. Les représentants du peuple se sont réunis afin d'être consultés sur le mode électif du président l'automne prochain. Ils ont voté à une large majorité le non recours au suffrage direct, ainsi que la non modification des frontières avec la Tchétchénie.

La jamaat Yarmouk et les JO de Sotchi

"The Yarmuk Jamaat and the Sochi Olympics" NCW 12/IV/2013 Mairbek Vatchagaev

Les jamaats de **Kabardino-Balkarie** et de **Karatchaëvo-Tchekessie** sont parmi celles qui préoccupent le plus les services de sécurité russes. La jamaat karatchaï est actuellement en recomposition suite aux pertes subies en 2005-2007. C'est la jamaat Yarmouk qui assure le plus gros des missions, fusionnant avec la première dans une villaya regroupant les militants des ethnies kabardes, balkares et karatchaïs. La jamaat yarmouk connut son apogée en 2010, jusqu'à la mort de son chef, Astemirov, le 24 mars de cette année. En 2012, quatre émir kabardino-balkares importants furent tués, mais les activités se poursuivent, inquiétant les autorités russes à l'approche des JO.

Cependant, **700 km séparent la Kabardino-Balkarie des sites de Sotchi.** Et bien plus par rapport à la Tchétchénie et au Daghestan. D'où pourrait venir une menace? Plus près de Sotchi vivent les Chapsougs de la mer Noire, un groupe tcherkess. Pas plus que les Tcherkesses d'Adygué ils ne sont pas affiliés au djihadisme, mais ils peuvent être tentés de restaurer la justice historique à l'occasion des Jeux. Et du nationalisme-séparatisme au djihadisme le pas est vite franchi. Des attentats lors des JO ne sont donc pas à exclure, même s'il existe peu de chances qu'ils proviennent directement de Kabardino-Balkarie et de Karatchaëvo-Tchekessie. En tout cas, les autorités russes renforcent leur dispositif de sécurité dans la région pour parer à tout imprévu entre fin 2013 et la fin des JO en 2014.

Conscrits : formation accélérée en vue des JO

"Putin Cuts Conscripts Soldiers' Combat Training Time to Three Months" NCW V.Dzutsev 18/II/2013

Le décret présidentiel du 12 février permettra d'envoyer les conscrits en zone de combat après seulement 3 mois d'entraînement, au lieu de 6 auparavant. Selon Valentina Melnikova, de l'ONG "Mères de soldats", l'État se soucie bien moins de ses conscrits que des contractuels. "Le gouvernement utilise ses enfants comme chair à canon"... Si la Russie n'est pas, officiellement, en situation de guerre, il prétexte le passage de 2 à 1 an de service militaire pour envoyer dans la volatile zone du Caucase du Nord des conscrits formés le plus rapidement possible afin d'assurer la sécurité des Jeux de Sotchi. Il cherche ainsi à faire des économies par rapport au recours à une armée de métier. Il risque d'encourager l'exaspération des nationalistes russes en ne recourant qu'à des Russes de souche et en exemptant les Nord-Caucasiens de ces missions.

22/IV: Conflit entre les autorités ingouches et tchétchènes suite à l'irruption de 300 policiers tchétchènes dans le village d'**Archty**, la semaine dernière, une commission d'enquête a été nommée. Un poste-frontière est actuellement en construction.

27/IV: Journée du "Drapeau tcherkess" 1700 participants à Maïkop, en Adygué.

03/V: Le ministère des Affaires étrangères britannique appelle ses concitoyens à s'abstenir de se rendre dans le Caucase du Nord (Ingouchie, Tchétchénie, Daghestan, certains districts de Stavropol) "à cause du haut niveau de l'activité terroriste".

Cher(e)s collègues, étudiant(e)s, ami(e)s

C'est avec une grande tristesse que je viens d'apprendre la disparition de **Moshe Gammer**, un des grands spécialistes du Caucase que certains d'entre vous ont peut-être eu la chance de lire ou d'écouter à l'occasion d'un colloque. Quelques mois après la disparition de **Marie Bennigsen-Broxup**, une autre collègue et amie, dont il était très proche, notre petite communauté est encore en deuil. Je vous fais suivre ces quelques lignes qui retracent rapidement sa carrière et rappellent ses qualités humaines, mais ne sauraient rendre compte de son apport pour le domaine. Comme Marie, il sera très regretté.

Claire Mouradian

P r e m i e r s c o m b a t s / P r e m i e r s

2.a. La bataille d'Aldy (26 juin 1785)

Tandis que l'Imam Mansour essaie d'unifier les peuples du Caucase, en mai 1785, le commandant suprême du Caucase Potemkine est promu régent de la tsarine de Russie. Les armées du Caucase du Kouban sont réunies. Le siège du commandement suprême est déplacé à Ekaterinbourg. Ces éléments annoncent une grande opération contre les montagnards. En effet, le 8 juin 1875, l'armée russe sous le commandement du colonel Pieri entre en Tchétchénie afin d'éliminer le mouvement d'indépendance en phase de forte croissance au sein des peuples montagnards.

Le 26 Juin 1785, une force de quelque 7000 soldats russes du colonel Pieri assiège le village natal de l'Imam Mansour, Aldy. Celui-ci envoie un message pour expliquer qu'en raison de l'accord de paix existant entre les empires ottoman et russe, il ne veut pas se battre sans l'autorisation de l'Empire Ottoman. Probablement il tentait de sauver son peuple d'une guerre et il a été également persuadé que le Sultan ottoman était à la tête de toute la population musulmane dans le monde, car il n'était pas simplement un sultan, mais il était aussi le « Calife ». Cependant, le colonel russe Pieri refuse de négocier et lance son attaque pour capturer l'Imam Mansour mort ou vif. À ce moment, il n'y avait que 40 - 50 maisons dans le village, même les femmes s'engagent contre l'armée russe aux côtés de leur Imam.

Au cours des combats, le village d'Aldy est totalement détruit par l'armée russe. Le



frère de Mansour est tué. Cependant, au bout de quatre heures de combat, les forces tchétchènes résistent toujours à l'armée russe. Mansour tue le colonel Pieri lui-même, alors qu'il tente de s'échapper. Sur 7000 soldats russes seuls deux cents survivent et sont emmenés captifs. Le prince Bagration – membre de la maison royale géorgienne et en formation dans l'armée russe – est parmi eux. Certains soldats russes parviennent à s'échapper et se réfugient dans une forteresse turque, Hacilar. Les Russes sont contraints de battre en retraite au-delà de la rivière Manich et tout leur équipement, dont deux pièces d'ar-

tillerie, est saisi par l'Imam. Après un court moment, les Russes demandent à Mansour de leur rendre leur artillerie.

Sa réponse est :

« Je vous ai dit de ne pas venir chez nous, mais vous n'avez pas écouté et vous avez attaqué. Je ne vous rendrai pas l'artillerie même si je n'en ai pas besoin. Je l'ai déjà envoyée au pacha du sultan ottoman [ie. le gouverneur de Sogucak] »



Après la défaite à Aldy, le 26 juin, les forces russes dans le Caucase se retirent. Les forces en Géorgie également. Les positions non stratégiques et les forts sont abandonnés et les troupes sont concentrées sur les trois grandes forteresses de Mozdok, de Kizlyar et d'Ekaterinodar.

Les rapports du gouverneur ottoman à Sogucak, Ferah Ali Pacha, résument la situation après la défaite russe d'Aldy :

« Les forces russes dans la zone du Kouban ont quitté leurs positions, y compris le pont en face de notre fort de Hacilar, qu'ils ont détruit. Dans le Caucase, la défaite russe a été reçue avec une émotion énorme. La renommée de Mansour a grandi et a atteint un niveau sans précédent. Les gens ont commencé à parler de lui comme d'un sauveur envoyé par Allah. Partout dans le Caucase du Nord, un grand nombre de personnes ont afflué à ses côtés et la plupart des Daghestanais et des Tchétchènes ont maintenant accepté son leadership. Les Kabartay, qui ont rejoint l'Imam Mansour dans la lutte contre les Russes ont vendu leurs 'ganimets' (butin) dans les forts ottomans, comme Anapa et Sogucak, ce qui a impressionné les tribus tcherkesses et les a convaincus elles aussi de rejoindre Mansour. Par conséquent, les attaques sur les lignes de défense russes se sont multipliées et le succès d'au moins certaines d'entre elles a encore accru la gloire de l'Imam Mansour et le nombre de ses partisans. Maintenant, il est orné d'une bannière jaune, rouge et verte. Ses guerriers se sont mis à s'habiller dans les mêmes couleurs. »



2.b. La bataille de Grigoripolis (29 juillet 1785)

La victoire de l'Imam Mansour est très efficace en particulier dans la région de Kabardia.

L'opinion commune veut que "l'imam a été envoyé par Allah". Les gens se mettent à croire en lui et les cavaliers kabardes commencent leurs attaques contre les patrouilles russes aux frontières. Le Pcheh Dol Moudarov invite Mansour pour discuter du remplacement des attaques individuelles par des opérations plus solides. Selon le rapport du major russe Jilov, l'Imam Mansour accepte l'invitation et se rend en Kabardia le 26 juillet 1785. Pcheh Moudarov et d'autres Pchehes kabardes comme Navrouzov, Akdemirov et Koudanetov l'accueillent. L'Imam Mansour propose alors de constituer une force de cavalerie et d'attaquer la forteresse de Grigoripolis.

Celle-ci ne résiste pas : 45 officiers et sergents, ainsi qu'environ 1000 soldats, se rendent. L'armée d'Imam Mansour capture ainsi 8 pièces d'artillerie. Après cette victoire, les forces d'Imam Mansour ont le contrôle sur la ligne allant de Vladikavkaz à Mozdok. Les Russes quittent leurs petites forteresses et se rassemblent dans les forteresses plus grandes et mieux défendues.

2.c. Les sièges de la forteresse de Kizlyar (juillet-août 1785)

Le 15 juillet 1785, Mansour essaie de capturer la forteresse de Kizlyar avec l'aide des forces Koumyk. Il ne dispose pas de beaucoup d'hommes mais attaque quand même directement la forteresse. Toutefois, celle-ci est solide et les soldats russes nombreux. Selon les rapports de l'Empire Ottoman, malgré leur efficacité, les forces tchétchènes ne parviennent pas à conquérir la forteresse, mais elles capturent la redoute Karginisk. L'Imam Mansour pense alors que c'est suffisant pour une première attaque et quitte le lieu avec un important butin.

Après la victoire à Grigoripolis, les Koumyks invitent l'Imam Mansour. Ce dernier accepte leur invitation et le 19 août 1785, il attaque la forteresse de Kizlyar une nouvelle fois avec la participation des nobles Koumyk. Cependant, les Russes ont préalablement acheté quelques-uns de ces princes Koumyks qui désertent. Quand Mansour se retire, des forces russes d'appoint, notamment un régiment d'infanterie de Tomsk, l'attaquent, mais il parvient à quitter l'arène.

Valery Dzutsev:

« une passivité étonnante des services russes! »

Russian Security Services Offer Surprising Revelations About Boston Bombings

CW Valery Dzutsev 29/IV/2013

Extraits



Des liens avec Mansour Nidal au Daghestan? Tamerlan Tsarnaev y avait séjourné à partir d'avril 2012. 3-4 jours, d'après les autorités; deux mois, en réalité.

Nidal avait été abattu par les forces de police à l'occasion

d'un assaut contre l'immeuble où il s'était réfugié avec un petit groupe, à Makhatchkala en mai 2012. C'était un recruteur de rebelles, pas un homme de terrain. Deux mois après sa mort, Tamerlan Tsarnaev n'avait toujours pas été interrogé par les services russes, ce qui est étonnant s'il l'avait fréquenté. De plus, le FSB n'a pas détecté son départ de Russie. Autre aspect troublant, les parents de Tamerlan ont pu être tranquillement interviewés sur NTV, la première chaîne de Russie, puis bénéficier de la protection de la police une fois retournés au Daghestan. Ce qui est tout à fait inhabituel pour des proches d'un "terroriste"...

Maierbek Vatchagaev:

« Tamerlan Tsarnaev a rompu avec ses origines ! »

"Why Tamerlan Tsarnaev is Outside of Chechen Mentality"

NCW Maierbek Vatchagaev 2/V/2013

Extraits



Pourquoi Tamerlan Tsarnaev, tué à Boston le 18 avril, ne s'est-il pas engagé contre les massacres au Daghestan? Plutôt que sur l'Irak et l'Afghanistan, aux bilans humains comparables (700 victimes en 2012, 700 en 2011).

La famille Tsarnaev vivait en exil en Kirghizie, avec la mémoire de la déportation des Tchétchènes en 1944. De retour, elle avait choisi de vivre au Daghestan et non en Tchétchénie. (La mère daghestanaise, le père tchétchène)

Tamerlan Tsarnaev était salafiste par son éducation: exit le code culturel de son peuple, sa nationalité tchétchène, les traditions, la famille. Il était devenu le sujet de la culture islamique universelle.

Depuis Boston, chaque Tchétchène s'interroge: "Pourquoi Tamerlan Tsarnaev a-t-il ciblé les États-unis? Au lieu de rester au Daghestan pour y mener la lutte contre les autorités.

Les prétendus liens avec les chefs islamistes au Daghestan (*Novaïa Gazeta*) sont très douteux. Quant à la Tchétchénie, elle est hors-sujet.

Question: pourquoi le FSB a-t-il laissé repartir Tsarnaev aux USA s'il avait des complicités islamistes?

Tamerlan Tsarnaev a rompu tout lien avec ses origines pour devenir un jeune islamiste radical vivant à Boston.

Berezovski: ange ou démon?

Dans notre précédent numéro (N de T N° 60), nous avons présenté le côté (très) obscur du personnage. Plusieurs réactions diamétralement opposées, qui plus est provenant de Tchétchènes, complètent ce portrait à chaud. Comme on dit, l'Histoire tranchera. En attendant, voici l'expression de Viatcheslav Izmailov, un Tchétchène, dans *Novaïa Gazeta* (02/IV/2013).

« On présente BAB (Boris Abramovitch Berezovski, N de la R) comme un démon. On démonise ce qu'on ignore, c'est plus facile... Concernant l'homme d'affaire, je ne peux rien dire, mais comme personne – une personne qui a eu quand même une petite relation avec la libération d'otages – je dois m'exprimer.



Plusieurs cas: 1. Les 22 OMON de Penza, capturés par Radouev le 14/12/1996 à la frontière Tchétchénie-Daghestan. Il était prévu un échange total des prisonniers avant fin décembre. Infructueux, incomplet. Maskadov, qui avait exigé leur libération, n'a pas été obéi. Ils ont été libérés 4 jours plus tard, grâce à BAB.

2. Correspondant d'ORT, Roman Perevertsev et Viatcheslav Tibelius sont capturés en décembre 96. C'est BAB, alors vice-secrétaire du Conseil de Sécurité, qui a trouvé les contacts avec les ravisseurs tchétchènes;

3. Mai 1997. Elena Massiouk, correspondante de la chaîne NTV, et deux collègues, puis, un mois après, Ilias Bogatyrev et Viatcheslav Tcherniaev, d'ORT, sont pris en otage par N. Bajiev et A. Itaev. Bassaev avait proposé sa protection à Massiouk, mais elle avait refusé. Maskadov avait, là encore, exigé leur libération. En vain. BAB les fait li-

bérer contre rançon. Avec l'argent du milliardaire Goussinski pour Massiouk. Des millions de dollars.

En 1998-99, BAB ne pouvait plus influencer sur la libération d'otages. (...)

Merci à BAB pour avoir sauvé ces vies. Quant à son business, je ne sais rien. »

Et si son business avait été "libérateur d'otages"? Un business rentable parmi d'autres...

Alexei Gaskarov arrêté!



Membre du Comité de coordination de l'opposition russe, le réputé militant anti-fasciste a été arrêté à Moscou sous prétexte d'avoir été impliqué dans les rixes et violences de la manifestation monstre du 6 mai 2012 sur la place Bolotnaïa. Ce jour, veille de l'intronisation de V. Poutine, les OMON avaient chargé cette manifestation autorisée et pacifique. 600 personnes avaient été arrêtées. 28 d'entre elles sont en détention ou forcées d'émigrer.

RUSSIE

Corruption: la Russie "bien" classée par l'ONG Transparency International: en 146è position sur 180 pays. Le marché de la corruption y représente 50% du PIB.

29/IV: A Kalouga, ouverture d'une salle commémorant l'imam Chamyl dans le musée historique. Il y a 150 ans, la ville avait accueilli le chef de la rébel-



lion en résidence surveillée suite à la défaite de l'insurrection en 1859.

01/V: Poursuite de la grève de la faim dans la prison IK-7 en Mordovie (la nouvelle patrie de Gérard) Y sont principalement détenus des Nord-Caucasiens. Ils protestent contre leurs conditions de détention et les persécutions du fait de leur religion. Depuis le 28 mars, ils ne prennent que du thé et de l'eau.

03/V: Reporters sans frontières met V. Poutine et R. Kadyrov sur sa liste 2013 des "ennemis de l'information". En Tchétchénie, la terreur provoque une auto-censure totale. En Russie, les agressions de journalistes se multiplient.

La Russie est en 9ème position dans le monde en ce qui



concerne l'impunité pour les agressions contre les journalistes, principalement dans le Caucase du Nord.

Moscou. Conclusion de la procuration après les opérations de « vérification »: le Centre des droits de l'homme Memorial est considéré comme « agent étranger ». Les autorités lui donnent un mois pour s'enregistrer comme tel... Pareil pour le centre antidiscrimination Memorial de St Petersburg.

RUSSIE "Liste Magnitski": une liste a minima

(Source: "Novaïa Gazeta")

Le 12 avril, le ministère des finances américain a officialisé une liste très réduite issue d'une autre liste de 280 noms de personnes potentiellement non grata aux USA, dont certaines de l'entourage de Poutine. Cette mini-liste (18 noms) vise les fonctionnaires directement impliqués dans la mort en prison de Sergueï Magnitski.

Pourquoi ces restrictions? Depuis le début, l'administration d'Obama était contre l'"Acte Magnitski", ne voulant pas faire obstacle à la collaboration des deux pays pour la sécurité des USA. Mais, après le vote par le Congrès de cet "Acte", fin décembre, les autorités américaines ne pouvaient reculer.

Un "premier pas décisif"? Certains croient que cette liste pourra non seulement être élargie, mais que d'autres pays s'associeront à son application. D'autres déplorent cette limitation du nombre de fonctionnaires visés et se déclarent prêts à poursuivre le combat afin d'élargir la liste.

En réplique à l'"Acte Magnitski", les Russes avaient fait voter une loi interdisant l'adoption d'orphelins russes par des familles américaines. La publication d'une première liste, même timide, a provoqué une vive réaction des autorités russes: menaces sur la relation entre les deux pays, contre-liste visant symétriquement 18 fonctionnaires américains liés au camp de Guantanamo. (cfr par ailleurs)

La liste "cachée" de 280 noms est applicable en ce qui concerne l'obtention des visas aux USA, il est cependant regrettable de renoncer à une médiatisation des noms de ceux qui violent les droits de l'homme en Russie, seul moyen d'empêcher d'autres affaires "Magnitski"...

Le Kremlin contre-attaque... en prenant ses orphelins en otage!

Le Parlement russe (La Douma) a adopté le 21 décembre 2012 une loi interdisant aux étrangers d'adopter les enfants russes. Cette loi d'une manière cynique a été annoncée comme une réponse à une autre loi adoptée le 14 décembre aux États-Unis, stipulant des sanctions contre les hauts fonctionnaires russes qui violent les droits de l'homme et sont incriminés dans les schémas de corruption. Cette nouvelle loi a volé aux orphelins russes leur dernière chance de trouver un foyer, avoir un traitement médical et de vivre heureux.

Actuellement en Russie, près d'un million d'enfants ne vivent pas au foyer, n'ont pas de parents. Ces enfants vivent souvent dans des conditions précaires, dans des orphelinats d'État ou dans la rue. Trois enfants sur dix arrivent tant bien que mal à se trouver une situation à peu près normale. Les autres se retrouvent en prison ou sur le trottoir à la sortie de l'orphelinat. Leurs chances de survie dans ces cas sont minimes et ils périssent en quelques années seulement.

La Liste Magnitski et la Tchétchénie

NCW "The Magnitsky List and Chechnya" Mairbek Vatchagaev 18/IV Extraits

L'Acte Magnitski a été promulgué en décembre 2012. Il interdit de visa aux États-Unis les officiels russes responsables du décès en prison du juriste Sergueï Magnitski.

Cette loi américaine a été accueillie favorablement par les militants démocrates en Russie. Alexeï Navalny: "Au moins quelque part dans le monde seront punis les assassins de nos compatriotes." Ils ont cependant été déçus par le faible nombre de personnes visées par cette liste. A noter que cette dernière comprend le nom de deux Tchétchènes: Lecha Bogatyrev, accusé de l'assassinat en Autriche d'Oumar Israilov, ex-garde du corps de Kadyrov dénonçant les exactions de celui-ci, et Kazbek Doukouzov, suspect du meurtre de Paul Khlebnikov, dirigeant de la maison d'édition Forbes-Russie. Tous deux vivent libres aujourd'hui, protégés par le Kremlin.

Pour le public russe, les pressions occidentales transforment ces personnes en héros défiant le leadership américain.

En dépit de ses insuffisances, la décision du gouvernement américain pourrait encourager les Européens à suivre cet exemple, alors qu'ils s'abstiennent généralement de soulever les questions de droits humains pour obtenir des avantages économiques auprès de Moscou.

Il serait très bénéfique que l'Acte Magnitski devienne un outil contre quiconque viole les droits de l'homme.

L'affaire « Magnitski »



« L'Acte Magnitski », signé par le président des États-Unis le 14 décembre 2012, interdit aux citoyens russes impliqués, d'après l'avis de la partie américaine, dans la mort de Sergei Magnitski, d'entrer sur le territoire des États-Unis et d'avoir des investissements là. À présent, sont diffusés 18 noms de citoyens russes, en particulier des magistrats et des juges d'instruction. Des fonctionnaires haut placés n'y figurent pas. On sait cependant qu'il existe une partie confidentielle de la liste « Magnitski ».

Moscou riposte à la publication de la liste Magnitski par Washington

(Le Monde)

La Russie a interdit, samedi 13 avril, l'entrée sur son territoire à 18 Américains, en représailles à la publication, la veille aux États-Unis, d'une liste de 18 personnes visées par des sanctions économiques américaines pour leur implication présumée dans la mort en prison du juriste Sergueï Magnitski. "Contrairement à la liste américaine, qui est arbitraire, notre liste comprend ceux qui sont impliqués dans la légalisation de la torture et les détentions à vie dans la prison de Guantanamo, jusqu'aux arrestations et enlèvements de citoyens russes", selon le ministère russe des affaires étrangères.



Moscou
Manifestation contre la loi scélérate

Amnesty International:

LES AUTORITÉS DOIVENT ABANDONNER LES POURSUITES POSTHUMES CONTRE SERGUEÏ MAGNITSKI ET TRADUIRE LES RESPONSABLES PRÉSUMÉS DE SA MORT EN JUSTICE

La volonté des autorités russes de continuer les poursuites pénales à l'encontre de Sergueï Magnitski après sa mort bafoue, encore maintenant, les droits fondamentaux de cet homme, notamment le droit de se défendre en personne, qui sont inaliénables, au même titre que les droits relatifs aux normes d'équité des procès, et ne peuvent être exercés par une personne décédée. Le procès d'un défunt et l'implication forcée de ses proches dans cette procédure établiraient un dangereux précédent et ouvriraient la voie à de nouvelles atteintes. Les poursuites posthumes à l'encontre de Sergueï Magnitski doivent être abandonnées, et les pressions sur ses proches à cause de leurs objections doivent cesser. Les circonstances de la mort de cet homme et les allégations de poursuites pénales arbitraires à son encontre doivent immédiatement faire l'objet d'une enquête efficace et impartiale, et les responsables présumés doivent être traduits en justice.





Fraude: Poutine saute sur l'oukase

REVUE DE PRESSE

Climat diplomatique tendu entre la Russie et l'Allemagne

(Libération 27/IV/2013) Veronika DORMAN

(Le Monde 9/IV/2013) Frédéric Lemaître

Le président russe ouvre la chasse à la corruption et donne trois mois aux membres de l'appareil d'État pour fermer leurs comptes à l'étranger. Une façon de rappeler qu'il est le patron. (Extraits)

En visite à Hanovre, Vladimir Poutine s'est vu reprocher sa politique restrictive vis-à-vis des ONG

Pour devancer les critiques prompts à reprocher au président Poutine une politique populiste, Sergueï Ivanov, chef de l'administration présidentielle, a déclaré: "Dans cette lutte, nous n'avons pas d'intouchables et il ne peut y en avoir."

Dès son discours inaugural, Angela Merkel a évoqué l'un de leurs principaux différends: les perquisitions récemment effectuées en Russie au siège de nombreuses ONG étrangères, dont deux fondations politiques allemandes. Celles-ci ont eu un très grand écho en Allemagne. Le ministère des affaires étrangères avait même, dans un geste tout à fait inhabituel, convoqué l'ambassadeur de Russie à Berlin. (...)

Une assertion difficile à croire, car la malhonnêteté des bureaucrates et l'immunité dont ils jouissent sont des lieux communs en Russie. (...)

Interrogé sur les raisons qui poussent la Russie à tenter d'intimider les ONG, Vladimir Poutine a essayé de retourner la situation en accusant son interlocuteur: "Je crois que vous effrayez l'opinion allemande. Il ne se passe rien de semblable (en Russie) et on ne doit pas intimider les gens." Il a une nouvelle fois défendu la loi intimant aux ONG recevant de l'argent de l'étranger de se faire enregistrer sous le label d'"agents étrangers". Pour lui, "cette loi n'interdit rien, ne limite rien. (...) Nous voulons juste savoir qui reçoit cet argent et à qui il est destiné". D'ailleurs, a affirmé le président, la Russie "s'est clairement prononcée pour la démocratie" et il n'imagine pas "d'autres voies de développement". (...)

La loi concerne les députés, les fonctionnaires fédéraux et municipaux mais également les présidents des entreprises d'État. S'agit-il enfin d'une véritable tentative de purger la Russie de son plus grand mal? Pas sûr. (...)

"L'objectif principal de cette campagne est de renforcer le contrôle du Kremlin, et de Poutine personnellement, sur les élites. Depuis que la contestation a commencé à Moscou, Poutine a compris qu'il fallait tout reprendre en main, pas seulement la société mais également une classe de fonctionnaires devenue trop indépendante grâce à sa prospérité." (Masha Lipman, de la fondation Carnegie pour la paix internationale) (...)

"C'est aussi le signe que Poutine ne peut faire confiance à personne." (Elena Panfilova (directrice de la filiale russe de l'ONG Transparency International) (...)

Le Kremlin aurait décidé d'étendre son monopole sur un domaine qui était jusqu'à présent l'apanage de l'opposition anti-Poutine, pour montrer une fois de plus que tout en Russie est l'affaire du Président.

Un procès à grand spectacle pour le blogueur russe Alexeï Navalny

(Le Monde 17/IV/2013) Marie Jégo (Extraits)

L'opposant politique à Vladimir Poutine est accusé de "détournement de fonds"

dessein criminel (...) en concevant un complot criminel. Il a agi par intérêt en qualité d'organisateur du crime (...)", etc.

Le procès de l'opposant Alexeï Navalny qui s'ouvre mercredi 17 avril à Kirov, ville terne de la province russe à 900 km au nord-est de Moscou, a pris des allures de pèlerinage. En train, en autobus, en voiture, des milliers d'opposants y convergent pour assister au "procès du siècle", celui du pourfendeur numéro un de la corruption par le Comité d'enquête, l'équivalent du FSB, soumis directement au président Vladimir Poutine. Il risque dix ans de prison. (...)

Les charges sont fantaisistes. VLK, une société dans laquelle Alexeï Navalny n'a aucune part, a payé ses factures à Kirovles. (...) Si Kirovles est aujourd'hui en faillite, comme la plupart des sociétés forestières, c'est parce qu'elle était mal gérée. (...)



Alexeï Navalny:
"Je n'ai jamais rien touché de cette transaction. Je n'ai jamais été ni fondateur ni actionnaire de la société VLK" "Ce procès est une vengeance politique pour l'activité que nous menons, moi et mon équipe, en particulier notre campagne contre le parti Russie unie. Elle a entraîné sa perte de popularité, en vertu de quoi les autorités ont dû organiser des falsifications massives, surtout à Moscou, ce qui a suscité un grand mouvement de protestation."

C'est Navalny qui a inventé l'expression "parti des voleurs et des escrocs", aujourd'hui si populaire pour désigner Russie unie, la formation de M. Poutine. (...)

L'affaire est cousue de fil blanc mais les deux accusés, lui et Piotr Ofitserov, dirigeant de VLK, risquent la prison. Ferme ou avec sursis? C'est la seule inconnue. Car la justice russe ne revient jamais sur ses décisions. (...)

L'opposant est accusé d'avoir fait perdre 16 millions de roubles (environ 400 000 euros) à la société forestière d'État Kirovles, sise à Kirov, où il officiait en tant que conseiller du gouverneur libéral N. Belykh, en 2009. (...)

La lecture de l'acte d'accusation, haut en paranoïa, fait froid dans le dos.

Navalny est un criminel, répète à l'envi l'acte d'accusation: "Aux environ de janvier-février 2009, Navalny a conçu le dessein de voler la propriété de Kirovles (...) Navalny y a continué de poursuivre son

Mort du journaliste russe M. Beketov : trouver les responsables, continuer le combat !

C'est avec la plus vive émotion que Russie-Libertés a appris le décès du journaliste et écologiste russe Mikhail Beketov. Les responsables de sa mort doivent être trouvés et condamnés, et son combat doit continuer !
Russie-Libertés

çons de corruption qui pesaient sur les responsables du projet d'autoroute. Peu de temps après, en novembre 2008, il a été violemment agressé et a passé le reste de sa vie dans une chaise roulante. Son décès est donc un nouveau et terrible symbole des dangers qui pèsent sur les journalis-

tes et les militants de la société civile, notamment les écologistes, en Russie.



Aujourd'hui l'enquête sur son agression est toujours au point mort. Qui sont les responsables ? Qui sont les commanditaires ?

Russie-Libertés rend un vibrant hommage au combat de Mikhail Beketov. Nous exigeons la vérité, nous exigeons aussi plus de protection et de respect des droits des journalistes et militants qui sont aujourd'hui menacés. Nous appelons également l'entreprise française Vinci, partenaire dans ce projet d'autoroute, à suspendre sa participation au projet tant que justice ne soit pas faite et tant que le tracé de l'autoroute, tracé anti-écologique et auquel s'oppose activement la population locale, ne soit modifié.

Mikhail Beketov, journaliste et écologiste russe, s'était battu contre la construction de l'autoroute Moscou - Saint-Petersbourg qui menace de détruire la forêt de Khimki près de Moscou. Il a notamment révélé dans le journal local les soup-